

Manca, Anna Gianna, Rugge, Fabio, *Governo rappresentativo e dirigenze amministrative (scoli XIX-XX)/ Repräsentative Regierung und führende Beamte (19.-20. Jahrhundert)*

Marie-Bénédicte Vincent



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2242>

DOI : 10.4000/ifha.2242

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie-Bénédicte Vincent, « Manca, Anna Gianna, Rugge, Fabio, *Governo rappresentativo e dirigenze amministrative (scoli XIX-XX)/ Repräsentative Regierung und führende Beamte (19.-20. Jahrhundert)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2242> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2242>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Manca, Anna Gianna, Rugge, Fabio, *Governo rappresentativo e dirigenze amministrative (scoli XIX-XX)/* *Repräsentative Regierung und führende Beamte (19.-20. Jahrhundert)*

Marie-Bénédicte Vincent

- 1 Ce volume correspond aux actes d'un colloque qui s'est tenu à l'Institut germano-italien de Trente en juin 2005 sur le thème : « administration et politique à l'ère contemporaine ». Les contributions, en italien, anglais ou allemand, vont du XVIIIe au XXe siècle et portent sur l'Europe occidentale, soit de manière comparative pour trois d'entre elles, soit en traitant un pays particulier (trois sur l'Italie, trois sur l'Allemagne, une sur l'Autriche-Hongrie, une sur la Belgique et une sur la Grande-Bretagne). La France n'apparaît qu'indirectement.
- 2 L'introduction présente les trois thèmes qui ressortent du volume : le premier, très classique, explore les rapports entre gouvernement et administration selon le type de régime et analyse les changements qui interviennent avec la démocratisation de l'État en termes de continuités/discontinuités. Le deuxième, plus ciblé, s'intéresse à l'identité de l'élite dirigeante de l'administration et notamment au type du « fonctionnaire politique » (comment différencier les fonctionnaires politiques du reste du personnel bureaucratique, quels sont les critères politiques et personnels qui président à cette différenciation, quels pays ont institutionnalisé cette différenciation, etc.). L'espace germanique se distingue sur ce sujet de l'Italie : la loi disciplinaire prussienne du 21 juillet 1852 définit un statut des fonctionnaires politiques, alors que cette distinction est beaucoup moins claire en Italie au XIXe siècle.
- 3 Le dernier thème analyse les différents degrés d'autonomie de la sphère administrative face au politique et montre comment ont été conçues historiquement des alternatives au modèle de neutralité administrative, élevée au rang de mythe (notamment en

Allemagne), mais aussi comment au XXe siècle est à l'œuvre (jusqu'à aujourd'hui) un processus de politisation de l'administration dans bon nombre de pays européens. En réalité, la vraie question est de savoir comment garantir effectivement l'impartialité de l'administration. A cet égard, la Grande-Bretagne représente un cas assez singulier par le maintien au XXe siècle d'une haute administration non politisée (« Whitehall Model »), où le patronage politique est théoriquement absent dans la nomination des hauts fonctionnaires, un système accepté du reste par les travaillistes qui sont deux fois brièvement au gouvernement dans l'Entre-deux-guerres. Ce modèle est envié ailleurs en Europe, comme en Belgique qui confie en 1937 le recrutement et la promotion (au mérite) des fonctionnaires à un secrétariat permanent censé être non soumis aux pressions politiques (mais la pratique est parfois un peu différente).

- 4 Comme souvent dans ce type de publication, les contributions sont inégales (du reste, les auteurs et leurs institutions de rattachement ne sont pas présentés). On regrette de ne pas voir toujours les fonctionnaires « en chair et en os » dans des développements souvent assez généraux et, pour certains d'entre eux, basés uniquement sur de la littérature secondaire. Ce n'est pas le cas de l'article sur l'Autriche-Hongrie, nourri d'exemples personnalisés illustrant les critères de nomination des hauts fonctionnaires, avec cette limite que le régime n'entre pas vraiment dans la catégorie des gouvernements représentatifs au XIXe siècle jusqu'en 1918. Autre contribution qui sort du lot : celle sur les *Regierungspräsidenten* de Bavière (pour une fois davantage mise à l'honneur que la Prusse en raison de la *Staatsdienerpragmatik* de 1805 qui pose les fondements de la fonction publique professionnelle allemande jusqu'à nos jours). On appréciera en annexe le tableau des 86 individus ayant exercé cette fonction de 1817 à 1918 avec des données prosopographiques (dates de vie et mort, dates et lieu d'exercice, lieu de naissance, profession du père, confession, motif du départ). Ce type de données auraient été utiles dans la contribution sur la haute administration britannique, où le recrutement socio-économique des fonctionnaires est peu évoqué. Par ailleurs, une bibliographie générale aurait constitué un outil utile pour les spécialistes du champ, réels destinataires de ce volume.
- 5 Marie-Bénédicte Vincent (Université d'Angers)